

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N° 25

Période du 01 au 10 septembre 2022



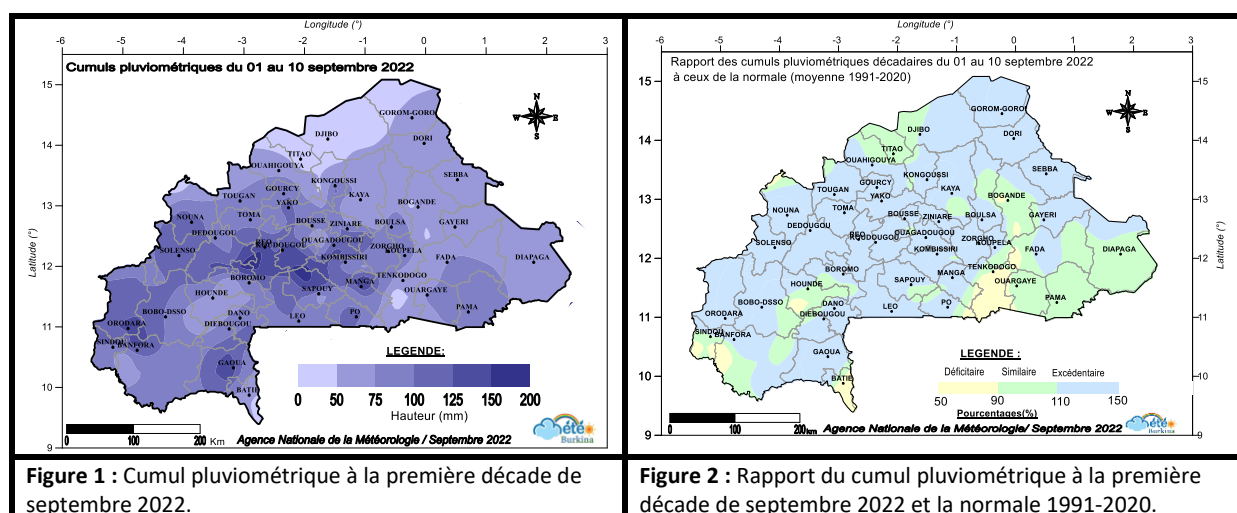
SOMMAIRE

- Forte incursion des vents de mousson sur l'ensemble du pays ;
- Cumuls pluviométriques décennaux excédentaires à similaires par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Baisse des températures moyennes et hausse des humidités relatives moyennes de l'air sous abri par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Situation agricole ;
- Suivi de la végétation par satellite ;
- Perspectives pour la semaine à venir ;
- Prévision Saisonnière 2022 ;
- Conseils agrométéorologiques.

I Situation pluviométrique

La première décade du mois de septembre 2022 a été caractérisée par une forte activité de la mousson sur la majeure partie du pays. Des manifestations orageuses et pluvio-orageuses ont permis d'enregistrer des quantités de pluie décadaires oscillant entre 25,6 mm à Bagassi et 196,4 mm à Bakata.

La première décade du mois de septembre 2022 a été caractérisée par une forte incursion des vents de mousson sur la majeure partie du pays, occasionnant ainsi des pluies dans certaines localités du pays. Les hauteurs de pluie décadaires enregistrées ont varié de **25,6 mm** en quatre (4) jours à **Bagassi** dans la province des Balé à **196,4 mm** en sept (7) jours à **Bakata** dans le Ziro (figure 1). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été **excédentaires à similaires** sur la majeure partie du territoire. Cependant, la situation pluviométrique a été déficitaire surtout dans certaines localités de la région du Centre-Est (figure 2).



Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 10 septembre 2022, ils ont évolué entre **379,2 mm** en trente-cinq (35) jours à **Kossodougou** dans la province de la Gnagna et **1112,4 mm** en soixante-et-un (61) jours à **Sidéradougou**, dans la province de la Comoé (figure 3). Comparés à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été **similaires à excédentaires** sur la majeure partie du pays. Néanmoins, dans certaines localités des régions du Centre-Est, du Centre-Sud, de l'Est et du Centre-Nord, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Sud-Ouest et de la Boucle du Mouhoun, des déficits pluviométriques ont été constatés (figure 4).

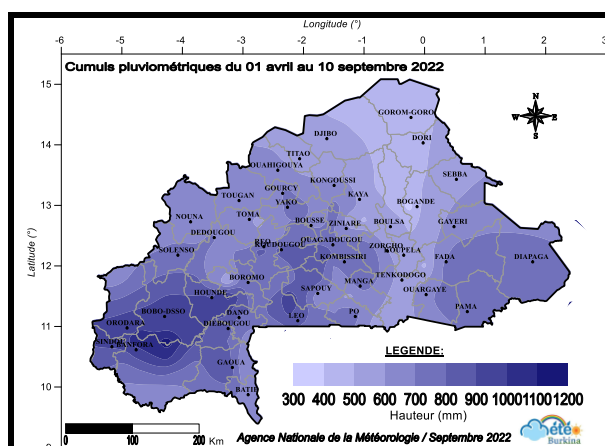


Figure 3 : Cumul pluviométrique saisonnier du 1^{er} avril au 10 septembre 2022.

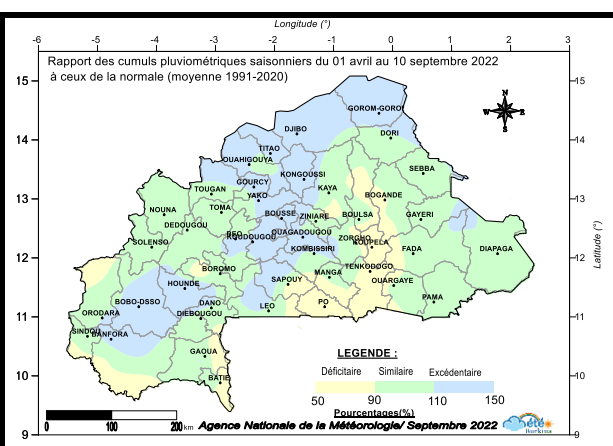


Figure 4 : Rapport du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 10 septembre 2022 à la normale 1991-2020.

Pour ce qui est de la comparaison des cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 10 septembre 2022 à ceux de l'année précédente, elle indique une situation pluviométrique **similaire à excédentaire** sur la majeure partie du pays. Par Contre, la situation pluviométrique a été déficitaire dans certaines localités des régions du Centre-Est, du Centre-Sud, de l'Est, du Centre-Ouest, du Sud-Ouest, des Cascades et de la Boucle du Mouhoun (figure 5).

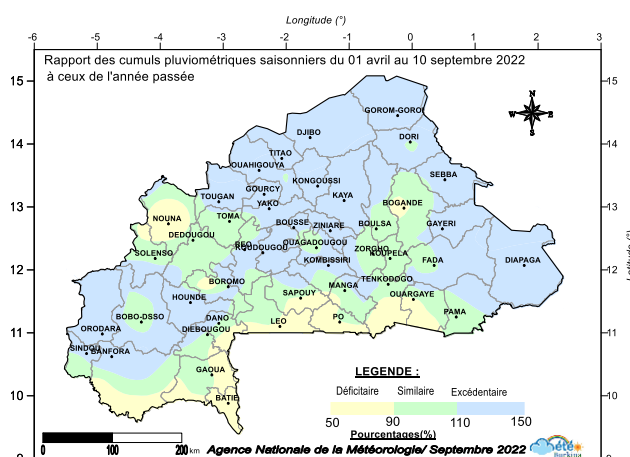


Figure 5 : Rapport du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 10 septembre 2022 à celui de l'année précédente.

II Situation Agrométéorologique

Sur la majeure partie du pays, les températures moyennes de l'air sous abri ont été en baisse tandis que les humidités moyennes relatives ont connu une hausse par rapport à la normale (moyenne 1991-2020).

2.1 *Évolution de la température moyenne sous abri*

Au cours de cette décade, les températures moyennes sous abri se sont étendues entre **24,8 °C** à **Ouéléni** dans la province de la Léraba et **28,5 °C** à **Falagountou** dans le Séno (figure 6). Par rapport à la moyenne 1991-2020, elles ont accusé une légère baisse sur la majeure partie du pays. Cependant, dans certaines localités des régions du Centre-Sud, du Centre-Ouest, de

la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest, une légère hausse de ce paramètre a été observée (figure 7).

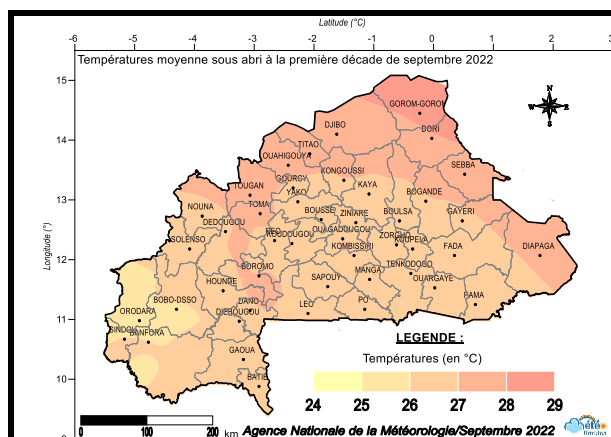


Figure 6 : Températures moyennes sous abri à la première décennie de septembre 2022.

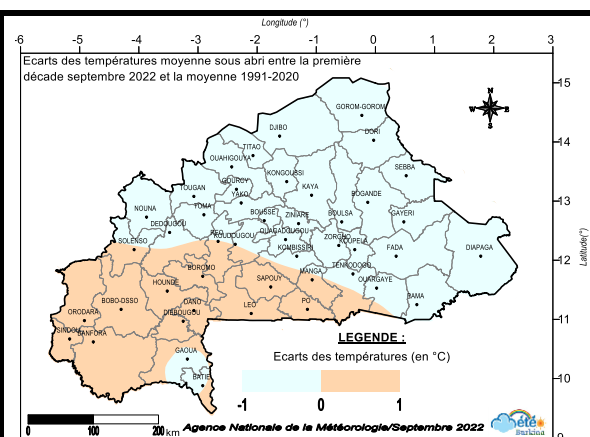


Figure 7 : Ecart des températures moyennes sous abri entre la première décennie de septembre 2022 et la moyenne (1991-2020).

2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Au cours de la première décennie du mois de septembre 2022, les humidités relatives moyennes de l'air sous abri ont varié entre **75 %** à **Gorom-Gorom** dans la province de l'Oudalan et **93 %** à **Ndorola** dans le Kéné Dougou (figure 8). Comparativement à la normale 1991-2020, ces valeurs ont été en légère hausse sur l'ensemble du pays (figure 9).

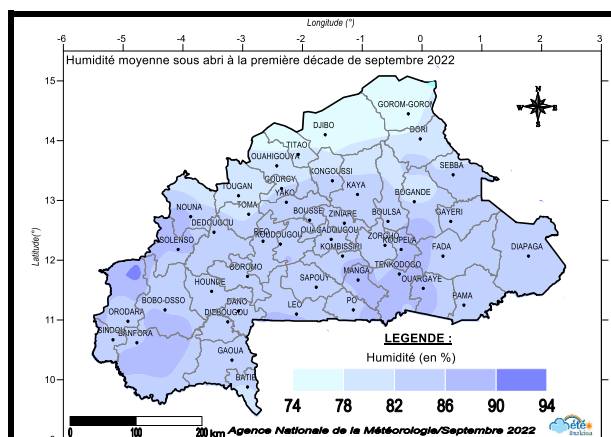


Figure 8 : Evolution de l'humidité relative moyenne à la première décennie de septembre 2022.

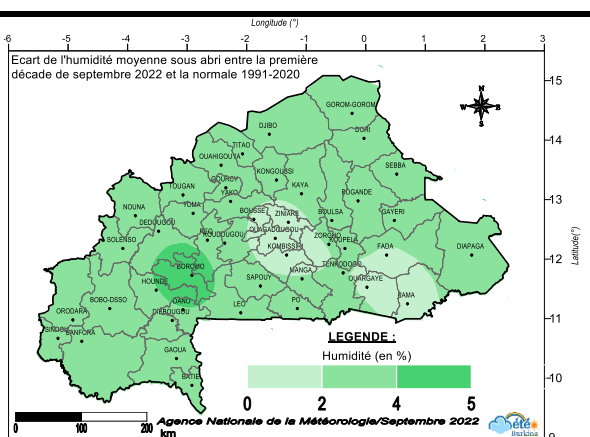


Figure 9 : Ecart de l'humidité relative moyenne entre la première décennie de septembre 2022 et la moyenne (1991-2020).

III Situation agricole

Au cours de la première décennie du mois de septembre 2022, les principales opérations culturales observées dans les différentes régions agricoles ont été essentiellement la poursuite des derniers sarclages, du buttage, de l'épandage d'engrais et des traitements phytosanitaires.

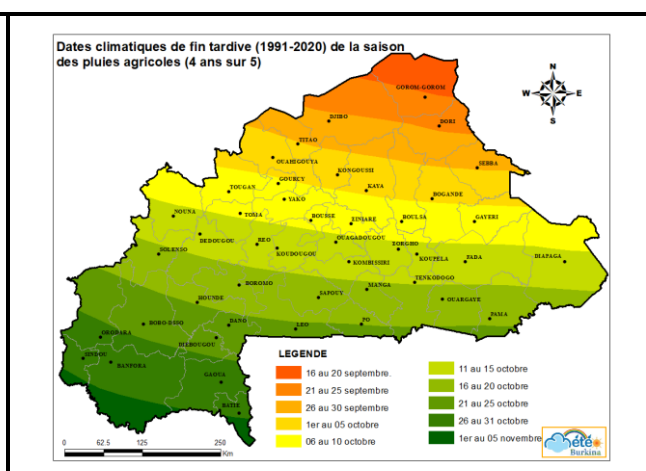
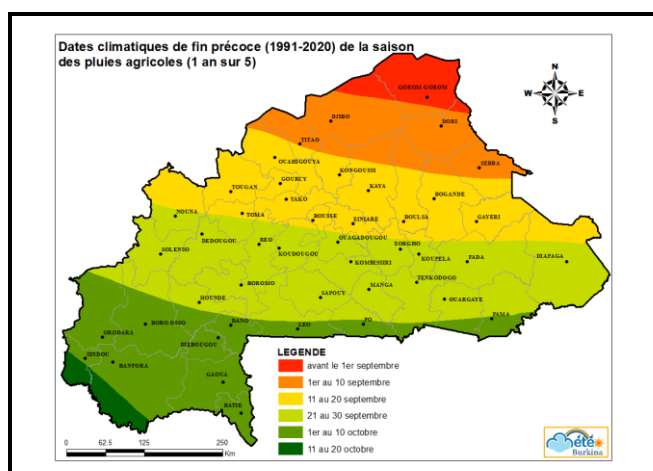
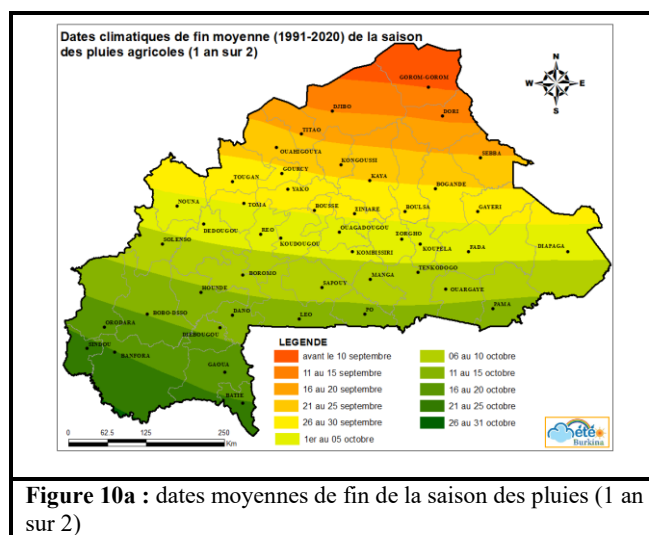
La récolte du maïs, de l'arachide, de la patate et de l'igname se poursuit dans plusieurs localités du pays, notamment sur la moitié sud du pays.

Les stades phénologiques prédominants sur l'ensemble des régions agricoles au cours de cette décade ont été la floraison et l'épiaison/fructification. On note également un début de maturation du maïs, des arachides et des ignames dans plusieurs localités.

La situation phytosanitaire est toujours marquée par des attaques de la chenille mais reste sous contrôle.

Au regard des conditions météorologiques qui prévalent, il est recommandé d'accroître la surveillance pour anticiper les risques de maladies cryptogamiques des feuilles et la présence d'éventuelles chenilles, en ces périodes où les surfaces foliaires sont constamment humectées.

Les figures 10a, 10b et 10c ci-dessous indiquent les différentes climatiques (moyenne 1991-2020) de fin de la saison des pluies en année moyenne, précoce et tardive.



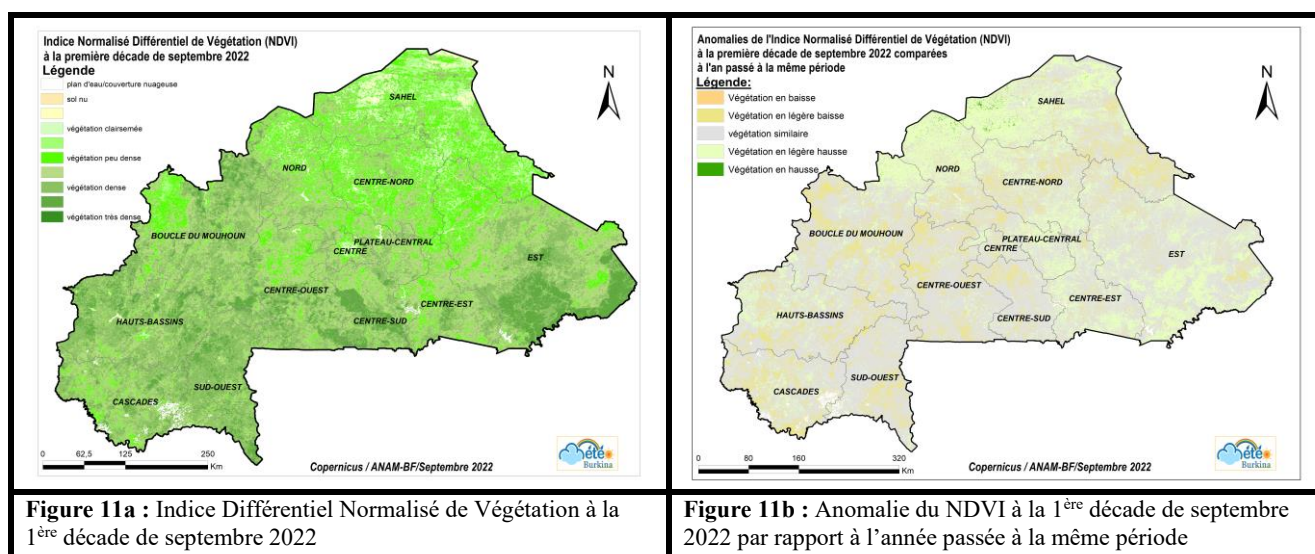
IV. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Le suivi de la végétation se base sur l'indice de végétation (NDVI-Normalized Difference Vegetation Index) à partir des données de télédétection. Cet indice de végétation exprime l'activité chlorophyllienne des végétaux et constitue ainsi une mesure de la quantité et de la vitalité de la végétation présente sur le sol dans une zone donnée.

A la première décennie du mois de septembre 2022, la végétation est dense sur la majeure partie du pays avec un couvert végétal beaucoup plus dense dans la moitié sud du territoire national. On note également une amélioration du couvert végétal par rapport à la décennie précédente sur l'ensemble du pays (figure 11a).

Par rapport à l'année passée et à la même période, nous observons des conditions de croissances végétales similaires voire une avancée dans la majeure partie du pays. Cependant, un retard de la croissance végétative est constaté dans quelques localités du pays (figure 11b).



V. Perspectives pour la période du 12 au 18 septembre 2022

Pour la semaine du 12 au 18 septembre 2022, on notera un léger affaiblissement de l'activité pluvieuse sur le pays. **Des pluies et orages de grande étendue pourraient intéresser la majeure partie du territoire le 12 septembre et autour du 16 septembre.** Les cumuls pluviométriques de la semaine pourraient excéder les 80 mm sur certaines localités des régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts-Bassins (Figure 12).

Les températures minimales varieront en moyenne entre **21°C** et **27°C**, tandis que les maximales seront comprises en moyenne entre **28°C** et **35°C** (Figures 13 et 14).

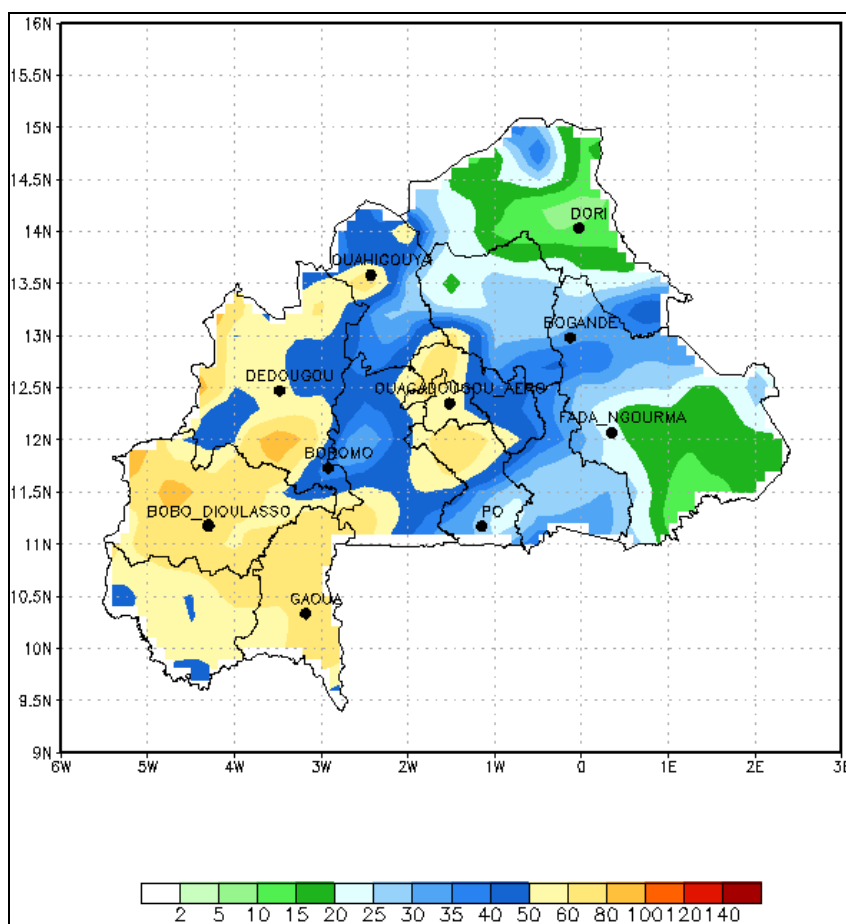


Figure 12 : cumuls pluviométriques prévus du 12 au 18 septembre 2022 (Source NOAA GFS)

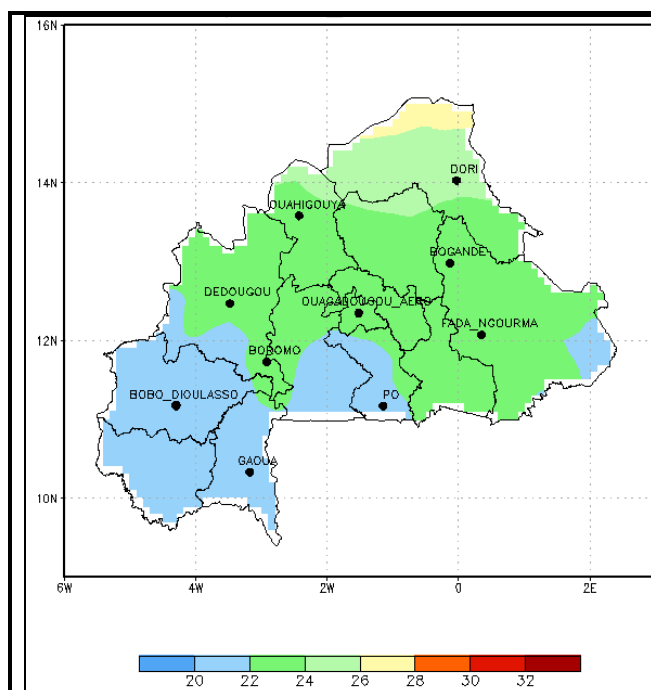


Figure 13 : Températures minimales prévues du 12 au 18 septembre 2022 (Source NOAA GFS)

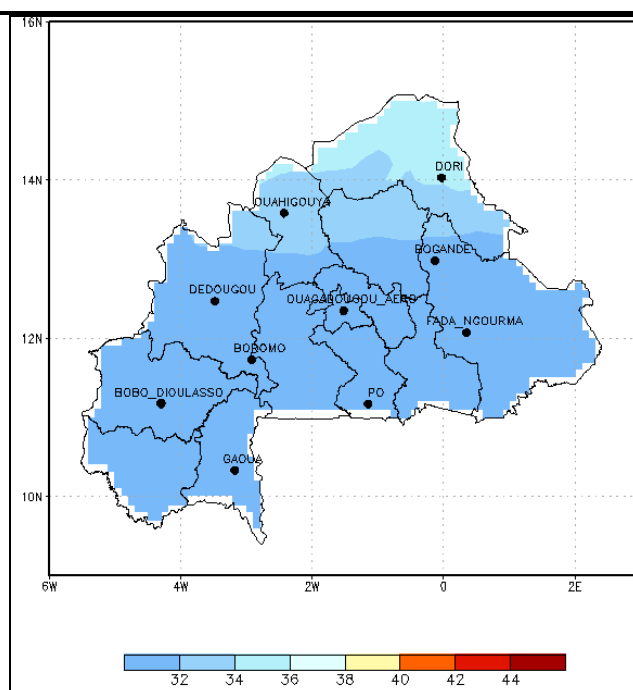


Figure 14 : Températures maximales prévues du 12 au 18 septembre 2022 (Source NOAA GFS)

VI. PREVISION SAISONNIERE 2022

Les résultats de la Prévion Saisonnière pour l'Afrique soudano-sahélienne (PRESASS) donnent globalement pour les périodes Juillet-Août-Septembre (JAS) 2022, des conditions favorables à des précipitations supérieures à la normale (moyenne de la période 1991-2020) sur la majeure partie du Burkina Faso. Une fin normale à tendance tardive de la saison agricole est attendue sur l'ensemble du pays.

Prévion du cumul de la pluviométrie des mois de Juillet-Août-Septembre (JAS) 2022 au Burkina Faso

Pour les périodes de juillet-août-septembre 2022, il est prévu **des cumuls pluviométriques supérieurs à la moyenne** établie sur la période 1991-2020 sur l'ensemble du territoire (Figure 15).

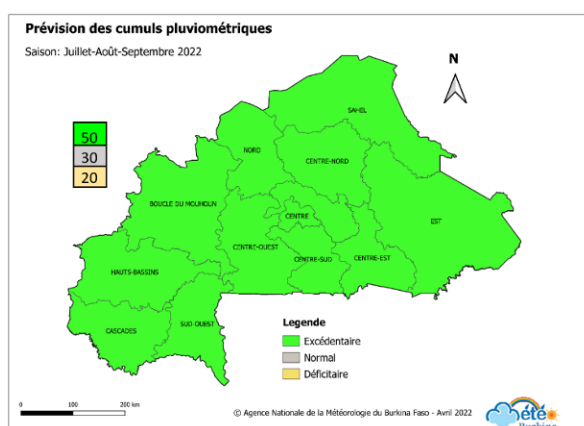


Figure 15 : Prévion saisonnière du cumul pluviométrique des mois de JAS 2022

Prévion de la date de la fin de la saison pluvieuse de l'année 2022 au Burkina Faso

La fin de la saison des pluies 2022, pourrait être **normale avec une tendance tardive sur l'ensemble du pays** comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (Figure 16).

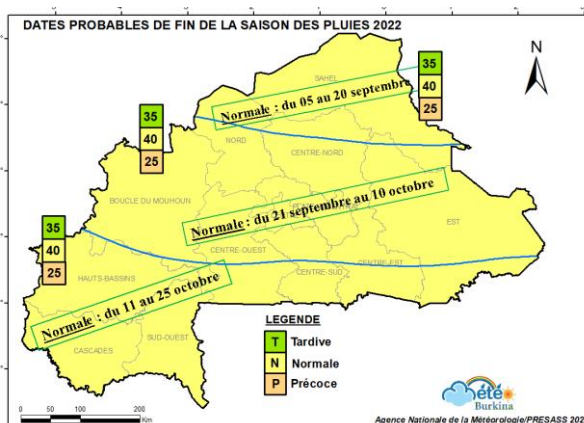


Figure 16 : Tendances probables des dates de fin de la saison des pluies 2022

Prévision des séquences sèches de fin de saison des pluies

Vers la fin de la saison des pluies, il est attendu des **séquences sèches dont la durée pourrait être moyenne à supérieure** à celle-ci comparativement à la moyenne établie sur la période de référence 1991-2020 sur le sud-ouest du pays (**Figure 17**). Ailleurs, c'est-à-dire dans la partie sahélienne ainsi le centre, l'est et l'ouest du territoire, des **séquences sèches moyennes à tendance courtes** sont très probables.

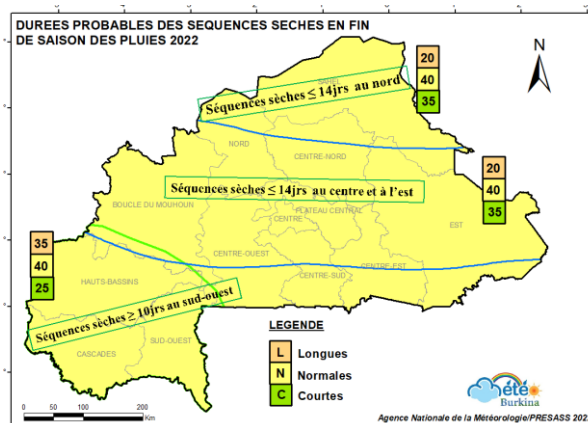


Figure 17 : tendances probables de la durée des séquences sèches en fin de saison des pluies 2022

Quelques conseils Agrométéorologiques

Au regard du risque d'inondations :

Le caractère globalement pluvieux attendu sur le pays présage des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes de cultures, de récoltes, de biens matériels et des vies animales et humaines dans certaines localités exposées. À cet effet, il est recommandé de :

- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables (habitations et cultures) ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- sensibiliser les populations des zones exposées aux risques d'inondation ;
- prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre ;
- cultiver des spéculations adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;

- suivre de près les seuils d'alertes dans les sites à haut risque d'inondations, notamment dans les zones des différents bassins fluviaux du pays.

Au regard du risque de maladies :

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (le choléra, la malaria, la dengue et la bilharziose, etc.). De même les séquences sèches moyennes attendues sur le pays, pourraient occasionner une persistance de hautes températures favorables à la prolifération des germes et ennemies de cultures. À cet effet il est recommandé de :

- disponibiliser les stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau ;
- sensibiliser et diffuser des informations d'alertes sur les maladies à germes climato-sensibles ;
- prévenir les maladies en vaccinant les populations et les animaux ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures (Chenille légionnaire et autres insectes nuisibles).

Au regard du risque de sécheresse :

Il n'est pas exclu d'observer des séquences sèches relativement longues pouvant entraîner le déficit hydrique dans certaines localités du pays. Pour atténuer les risques sur les semis et la croissance des cultures, il est recommandé de :

- choisir les espèces et variétés tolérantes au déficit hydrique, dans les zones exposées ;
- adopter des techniques culturales de conservation des eaux et des sols ;
- diversifier les pratiques agricoles, par la promotion de l'irrigation et du maraichage ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil.

Ces prévisions sont susceptibles d'évoluer au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé de suivre les mises à jour qui seront faites en juin et juillet par l'Agence Nationale de la Météorologie.

